

# Ryanair infléchit son modèle pour enrayer la baisse de ses résultats

## AÉRIEN

La compagnie à bas coût multiplie les services payants.

L'an passé, elle avait dû baisser ses prix pour faire face à la concurrence d'easyJet.

Philippe Bertrand  
pbertrand@lesechos.fr

Ryanair semble bien résolu à surmonter le trou d'air enregistré au cours de son exercice 2013-2014, clos fin mars. Deux avertissements sur résultats successifs, en septembre et novembre 2013, avaient, à chaque fois, fait chuter son cours de Bourse de 11 %.

Hier, la compagnie irlandaise, pionnière du transport aérien à bas coût, a bien publié une baisse de 8 % de son résultat net annuel, à 523 millions d'euros, malgré une hausse de 3 % de son trafic, à 81,7 millions de passagers, comme de son chiffre d'affaires, à 5 mil-

liards. Mais surtout, ses dirigeants ont, d'ores et déjà, annoncé une « hausse significative du bénéfice après impôt » dès cette année. Grâce, notamment, à une bonne saison estivale, leurs prévisions font état d'un résultat compris entre 580 et 620 millions d'euros, soit une hausse de 10 à 20 %. Cette annonce aussitôt fait regagner 5 % à l'action.

Pour l'emblématique directeur général, Michael O'Leary, ce « rebond » sera le bienvenu. La baisse du résultat est, en effet, une première depuis cinq ans et, en outre, Ryanair a perdu fin 2013 son titre de compagnie européenne la plus rentable au profit de sa rivale britannique easyJet, laquelle a enregistré pour son dernier exercice 478 millions de livres de bénéfice net (570 millions d'euros, soit 11,2 % de marge), en progression de 51 %. Cette inversion des courbes des deux champions du low cost couronnait l'évolution stratégique de la compagnie dirigée par Carolyn McCall en direction d'une meilleure qualité de service et à destination de la clientèle d'affaires.

Ryanair subit également la concurrence croissante des filiales à

bas coûts des grandes compagnies européennes, telles Transavia pour Air France ou Vueling pour IAG, le groupe qui rassemble British Airways et Iberia. Le transporteur irlandais a réagi en développant lui aussi de nouveaux services payants : rafraîchissement en vol, bagages à main, divertissement, attribution d'un numéro de siège (comme easyJet), etc.

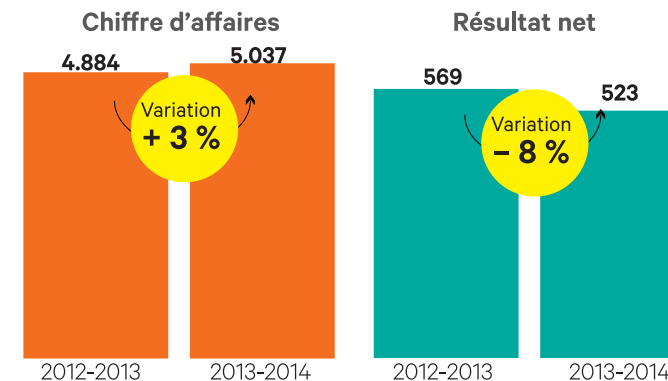
## Des vols longs courriers avant 2019

Marquant la même volonté de diversification de ses revenus, la compagnie irlandaise compte aussi proposer des vols vers les États-Unis d'ici à 2019, toujours à des prix très bas, selon les déclarations de son directeur général, dimanche au journal allemand « Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung ».

Les performances relativement médiocres du dernier exercice s'expliquent, également, par la nécessité qu'a eu Ryanair de baisser ses tarifs de 9 % en moyenne pour tenir sa fréquentation. Pour 2014-2015, la compagnie table sur une hausse de 4 % de son trafic, à 84,6 millions de passagers, ce qui lui garantirait de

## Les chiffres clefs de Ryanair

En millions d'euros, exercice clos au 31 mars de chaque année



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ

conserver son leadership européen en matière de trafic.

Pour ce faire, la compagnie va moduler ses prix, les augmentant de 6 % pour la période estivale, traditionnellement porteuse, puis les baissant de 6 à 8 % pendant l'hiver. Pour les analystes de chez Oddo, les prévisions annoncées, hier, paraissent d'autant plus crédibles qu'elles s'avèrent « prudentes », disent-ils. ■

# 10 %

**LE BAS DE LA FOURCHETTE** des prévisions de résultat net de Ryanair pour l'exercice en cours. Le haut de la fourchette est à 20 %.